

Rapport d'impact 2025-2026

Version abrégée

Parce que personne ne devrait avoir
à traverser la violence sexuelle seul·e.



La 
traversée

Accompagner les
personnes victimes
de violence sexuelle

Des soins spécialisés, gratuits et confidentiels
pour toutes les personnes victimes de violence
sexuelle et leurs proches en Montérégie.

latraversee.qc.ca



Je ne vivais pas. Je survivais. À l'intérieur de moi, c'était le chaos. Ce jour-là, j'ai pensé à mes filles... et je me suis dit : ce n'est pas normal d'en arriver à croire qu'elles seraient mieux sans moi.



— Karina, extrait du documentaire *Briser les murs*

Survivre n'est pas vivre.

La violence sexuelle ne s'arrête pas aux événements. Elle s'installe. Elle isole. Elle altère profondément le rapport à soi, aux autres et à l'avenir.

Puis, un jour, quelqu'un pousse une porte.

Depuis 41 ans, La Traversée est ce seuil.

Un espace spécialisé. Gratuit. Stable.

Un lieu où la parole est reçue.

Où la dignité peut être restaurée.

Où la reconstruction devient possible.

Derrière chaque chiffre, il y a une personne qui ne voulait plus seulement survivre.

Cette année,
281 personnes ont
franchi cette porte.

La plus jeune avait
3 ans et **9** mois.

La plus âgée, **81** ans.

Quand la demande grandit, nous choisissons de grandir avec elle.

En 2025-2026, La Traversée confirme son rôle de référence en matière de services spécialisés en violence sexuelle en Montérégie.

La demande augmente. De façon constante. Marquée.

Parce que la parole circule davantage.

Parce que le documentaire *Briser les murs* a rejoint plus de 2,7 millions de personnes.

Parce que les besoins en santé mentale spécialisée demeurent immenses.

Face à cette réalité, nous avons fait un choix clair : **accueillir sans précipiter, grandir sans sacrifier l'exigence clinique.**

Pas d'interventions trop brèves pour des parcours qui ne le sont jamais.

Pas de volume au détriment de l'humain.

Derrière les chiffres, il y a le silence porté pendant des années. La honte. L'isolement.

Et un jour, la décision de pousser une porte.

EN CHIFFRES



+ 42%
de demandes d'aide



281
personnes accompagnées



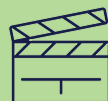
100%
de services gratuits



3 348 h
de rencontres en
psychothérapie et soutien
psychosocial



41 ans
d'expertise



2,7 M
vues — *Briser les murs*



Une équipe qui choisit de rester.

Travailler auprès de personnes victimes de violence sexuelle en milieu communautaire n'est pas un détour de carrière. C'est un engagement. Un choix délibéré, renouvelé chaque jour, en faveur de l'accessibilité aux soins et de la justice sociale.

Notre équipe compte **19 personnes**, dont **14 professionnel-le-s** en clinique. Plusieurs auraient pu exercer en pratique privée. Certain-es l'ont déjà fait. Aujourd'hui, elles et ils ont choisi autre chose.

Ici, les soins sont gratuits. Ici, la complexité des parcours n'est pas écourtée pour des raisons financières. Ici, personne n'est laissé derrière.

Accompagner des personnes marquées par la violence sexuelle exige solidité et soutien. Nous investissons activement dans la prévention du trauma vicariant : formations, supervisions, sessions de codéveloppement, congés bien-être.

Prendre soin de notre équipe, c'est protéger la qualité du soin. C'est préserver la solidité du filet que nous offrons aux personnes victimes.



Accompagner une personne victime de violence sexuelle, ce n'est jamais intervenir sur un événement isolé. C'est entrer dans une histoire marquée par la rupture de la confiance, l'atteinte à l'intégrité, parfois la dissociation, souvent le silence.



— **Hélène Latrille**, *psychologue clinicienne et directrice des services cliniques*

EN 2025-2026 :

585 heures de formation continue ont été suivies par l'équipe clinique.

125 heures de supervision individuelle ont été offertes à l'ensemble de l'équipe.

10 superviseurs cliniques ont assuré un encadrement adapté à la diversité de l'équipe.



Notre équipe, ce sont :

- 14 professionnel-le-s en clinique, dont 10 psychothérapeutes membres de leur ordre (psychologues, sexologues, travailleuse sociale), 3 intervenantes psychosociales spécialisées en trauma (criminologue, sexologue, psychoéducatrice), et 1 agente d'accès et d'accueil aux services cliniques.
- 1 agente de planification, de programmation et de recherche : pour ancrer nos pratiques dans les meilleures données probantes et contribuer à l'avancement des connaissances.
- 4 personnes à la direction et à l'administration.

Derrière chaque membre de cette équipe, une conviction : le rétablissement est possible. La preuve en est, chaque jour, dans les parcours des personnes que nous accompagnons.

Des vies transformées

À La Traversée, chaque personne arrive avec son rythme, ses blessures, ses questions. Et souvent, une demande simple : être enfin entendue et crue.

Le rétablissement après la violence sexuelle n'est pas linéaire. Mais un mieux-être est possible. Avant le suivi, 86 % des personnes présentaient un niveau élevé de détresse émotionnelle. Après la psychothérapie, ce taux est passé à 11 %.

Trop peu d'organismes spécialisés en violence sexuelle offrent des services aux hommes. À La Traversée, chacune et chacun, peu importe son genre, a accès aux mêmes soins spécialisés, gratuits et confidentiels.

81% ont subi la violence avant l'âge de 18 ans.

86% sont de genre féminin.

70% sont des adultes au moment de leur demande d'aide; 30% sont des enfants ou des jeunes.

21 proches ont également trouvé du soutien : parents, conjoints, grands-parents, fratries.

47% des personnes accompagnées présentaient des facteurs de vulnérabilité — troubles du spectre de l'autisme, déficience intellectuelle, limitations fonctionnelles, consommation de substances. Lorsque certaines de ces réalités se combinent entre elles et aux séquelles de la violence sexuelle, elles requièrent des suivis adaptés, souvent plus longs et plus exigeants.

En 2025-2026, le nombre de filles de moins de 12 ans accompagnées a augmenté de 75%. Dans 91% des situations impliquant un-e mineur-e, l'agresseur était une personne connue de l'enfant. Dans 57% des cas, les violences ont eu lieu en contexte intra-familial. Ces réalités rappellent pourquoi un espace sécurisant, neutre et gratuit comme La Traversée est irremplaçable.



Je me réveillais comme si j'avais couru un marathon. J'avais normalisé les effets physiques du stress pendant des années.

— Lautaro, extrait du documentaire *Briser les murs*

Mon angoisse, c'était : je veux être cru. Je veux être compris.

— Paul, 50 ans, extrait du documentaire *Briser les murs*



Le trauma, c'est l'expérience de la mort, sans mourir véritablement. Quand on fait l'expérience de la mort tout en restant vivant, il est extrêmement difficile de mobiliser l'énergie nécessaire pour aller chercher de l'aide.



— Hélène Latrille, psychologue clinicienne et directrice des services cliniques

Pour soutenir durablement une personne victime, il ne suffit pas d'offrir un service. Il faut transformer les systèmes qui l'entourent. C'est exactement pour cette raison que le CIViS a été conçu.



86% → 11%

Taux de détresse émotionnelle sévère avant et après la psychothérapie



94/100

Satisfaction vis-à-vis des services

Le CIViS : sous un même toit, une autre réponse est possible.

La violence sexuelle n'est pas un problème clinique isolé. Elle traverse le système nerveux, les relations, le rapport au travail, à soi et aux autres. Y répondre exige une présence à plusieurs niveaux à la fois.

Trois ans après ses débuts, le **Centre de services intégrés en violence sexuelle (CIViS)**, co-porté avec le CAVAC de la Montérégie et le Service de police de l'agglomération de Longueuil, démontre la force d'un modèle véritablement intégré.

Sous un même toit : services psychothérapeutiques, psychosociaux, sociojudiciaires, juridiques et socio-professionnels. La personne victime n'a plus à coordonner seule la complexité de son parcours. Plus à répéter son histoire à chaque porte.

Le résultat est mesurable : **44% des personnes accompagnées ont choisi de porter plainte**. En moyenne au Canada, ce chiffre est d'environ 5%.

Ce taux démontre que lorsqu'une personne est crue, soutenue et qu'elle peut accéder aux soins dont elle a besoin, elle devient plus solide pour décider librement si elle souhaite engager des démarches judiciaires. Des soins de santé mentale qui mènent à la justice. C'est aussi cela, lutter contre l'impunité.

Qu'est-ce qu'une trajectoire personnalisée?

C'est une feuille de route construite avec et pour chaque personne, selon sa réalité et ses besoins. Elle situe les services dans le temps. La personne sait quels services l'attendent, dans quel ordre et à quel moment approximatif : soins de santé mentale, soutien psychosocial, accompagnement juridique, démarches policières... Même pendant une période d'attente, elle peut se projeter. Elle n'est pas dans le vide. Elle sait où elle s'en va.

Et pendant cette attente, elle n'est pas seule. Les coordonnatrices des interventions maintiennent un contact : elles font des suivis, prennent des nouvelles, s'assurent que les autres services sont accessibles au bon moment.

Cette année :

234 évaluations des impacts et des besoins

+ 2 000 heures consacrées à l'élaboration et au suivi des trajectoires personnalisées

81% des personnes accompagnées au CIViS ont requis des soins de santé mentale





En trois ans :

645 personnes accompagnées au CIViS.

80 entrevues d'investigation policières menées dans nos locaux.

44% ont choisi de porter plainte vs environ 5% en moyenne au Canada.

55% des entrevues d'investigation concernaient des enfants et des adolescent-es.

43,5% ont bénéficié d'une prise en charge conjointe avec un service de police.

En 2025, notre modèle a reçu le Prix Impact et innovation en sécurité publique de l'Association des directeurs de police du Québec.

Certaines personnes viennent au CIViS uniquement pour une entrevue d'investigation policière, sans recourir par la suite aux services cliniques de La Traversée. Sur trois ans, 81% des personnes accompagnées au CIViS ont également été suivies à La Traversée.



Après une agression sexuelle, le parcours pour les personnes victimes est souvent un vrai casse-tête. Elles vont devoir raconter leur histoire à des dizaines d'intervenants sans savoir vraiment qui pourra les aider. Le projet CIViS, créé en 2023 en Montérégie, a permis de changer ça.



– Christine Vilcoq, *directrice générale, La Traversée*

Ce modèle ne rayonne pas seulement par ses résultats. Il a inspiré un documentaire. Et ce documentaire a changé la conversation.

Briser les murs —

Une réponse collective à la violence sexuelle


En octobre 2025, Savoir média diffusait *Briser les murs*, un documentaire de 60 minutes réalisé par Vanessa Boisset, tourné dans les locaux de La Traversée. En janvier 2026, il avait été vu 2,7 millions de fois.

Des millions de personnes ont choisi de regarder en face une réalité trop longtemps tue. Au-delà de l'audience, le documentaire a suscité l'intérêt d'autres régions du Québec souhaitant s'inspirer du modèle, signe que ce projet, né en Montérégie, inspire déjà au-delà de ses frontières.



Le documentaire offre un portrait juste et équilibré de la réalité des personnes victimes et du travail des intervenant·es. Il est sensible, accessible et profondément touchant.

— Émilie B., *personne ayant vécu de la violence sexuelle*

Ce film met en lumière le vaste changement de culture que nous sommes en train tous ensemble d'insuffler dans notre système de justice. 

— Simon Jolin-Barrette, *ministre de la Justice du Québec*, lors de la première de *Briser les murs*

Scannez le code pour visionner le documentaire.



savoir.
média



BRISER
les murs

Un modèle qui s'enrichit.

Grandir, ce n'est pas seulement accueillir davantage. C'est soigner mieux.

Approfondir les pratiques. Adapter les réponses aux réalités qui émergent.

En 2025-2026, La Traversée n'a pas seulement répondu à la demande croissante de services : elle a poursuivi l'évolution de son modèle d'intervention.

- Déploiement de la psychothérapie de groupe
- Consolidation de l'approche EMDR
- Lancement du projet Mieux vieillir, consacré aux réalités et aux besoins des personnes âgées
- Participation à quatre projets de recherche universitaires, notamment la recherche de Natacha Godbout (UQAM) sur l'évaluation pré-post traitement et celle de Karine Baril (Université du Québec en Outaouais) sur les parents non-agresseurs d'un enfant victime de violence sexuelle

Autant d'initiatives qui permettent d'enrichir les pratiques et de mieux répondre à la complexité des parcours vécus par les personnes que nous accompagnons.

Ces initiatives ne sont pas des projets isolés. Elles s'inscrivent dans une vision délibérée : créer, évaluer et partager des pratiques cliniques innovantes, ancrées dans la recherche et la multidisciplinarité, pour que les avancées réalisées à La Traversée profitent à l'ensemble du réseau québécois d'intervention en violence sexuelle.

La Traversée ne se contente pas de soigner. Elle contribue à faire avancer les connaissances collectives sur le trauma et à outiller d'autres milieux pour mieux répondre à des réalités trop longtemps invisibilisées.



EMDR (désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires)

Une approche reconnue pour le traitement des traumas

6 psychothérapeutes formés

Une expertise unique en milieu communautaire

Une communauté de pratique en développement

Soutenu par la Fondation du Grand Mouvement Desjardins



Psychothérapie de groupe

2 groupes offerts

Programme structuré de 18 semaines destiné aux femmes adultes, conçu pour être partagé et transférable à d'autres milieux.

Financement triennal du ministère de la Santé et des Services sociaux



Personnes âgées

Projet Mieux vieillir

Recherche pour mieux comprendre et rejoindre les personnes âgées victimes de violence sexuelle, trop longtemps absentes des radars.

Soutenu par la Fondation Mirella et Lino Saputo

Celles et ceux qui rendent tout cela possible.

Le financement public est notre socle. Il nous permet d'offrir des services cliniques spécialisés, rigoureux et gratuits à l'ensemble des personnes qui nous consultent. Nous en sommes profondément reconnaissant·es.

La philanthropie joue un rôle distinct et irremplaçable.

Elle nous donne la liberté d'aller plus loin, plus vite, et là où les besoins émergents n'ont pas encore trouvé leur espace de financement public. C'est grâce aux dons privés que nous avons pu déployer l'EMDR à grande échelle, lancer une recherche inédite sur les réalités des personnes âgées, et réduire encore plus les temps d'attente.

Derrière chaque semaine gagnée dans l'accès aux soins, il y a une personne qui commence son rétablissement plus tôt.

Soutenir La Traversée, c'est investir dans cette possibilité.

Mieux comprendre l'approche EMDR



Nos événements phares

En 2025-2026, trois événements.
Une mobilisation remarquable.

402 124 \$

amassés au bénéfice des personnes
victimes de violence sexuelle en
Montérégie

261 719 \$

31^e Classique de golf

111 555 \$

Bromont Ultra

28 850 \$

Cercle de la Relève

Nos partenaires majeurs

Toute l'équipe de La Traversée est profondément reconnaissante envers ses partenaires qui, année après année, choisissent d'investir dans l'accès à des soins de santé mentale spécialisés.

Partenaires gouvernementaux

Ministère de la Santé et des Services sociaux · Ministère de la Justice · Secrétariat à la Condition féminine · Ministère de la Sécurité publique · Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale · Ministère du Conseil exécutif

Partenaires philanthropiques

Desjardins et le Fonds du Grand Mouvement Desjardins · Fondation Mirella et Lino Saputo · RBC et ses employé·es · CIBC et ses employé·es

Partenaires de la Classique de golf

RBC Marchés des Capitaux, Desjardins, CIBC Marchés mondiaux, BofA Securities, Banque Nationale Marchés financiers, Valeurs mobilières TD, Deutsche Bank Group, Bloomberg, Shorcan, Candéal, Vlaad and Company, Société Générale, Virtu Financial, Groupe Santé Biron, Banque Scotia et TMX.

Ce que votre confiance rend possible.

Cette année encore, la violence sexuelle s'est rappelée à nous dans toute sa complexité. Par les récits confiés en toute intimité. Par la demande croissante de services spécialisés. Par les silences qui persistent, longtemps après les faits.

Offrir un accompagnement gratuit, spécialisé, adapté à la complexité du parcours de chaque personne, demeure un impératif éthique et une responsabilité collective.

La demande augmente. Les besoins se complexifient. Et La Traversée répond avec rigueur, avec humanité et avec la conviction que l'accès à des soins spécialisés est un droit, et non un privilège. Nous avançons avec confiance : dans notre modèle intégré, dans la force de nos partenariats, dans notre capacité collective à faire plus et mieux pour les personnes victimes.

Ce rapport raconte une année de ce travail. Il raconte ce que votre confiance rend possible : des soins qui n'auraient pas existé sans vous, des parcours qui ont pu s'amorcer plus tôt, des personnes qui n'ont pas eu à rester seules face à la souffrance.

Christine Vilcocq, directrice générale

Continuer La Traversée, ensemble.

Découvrez comment soutenir l'accès à des soins spécialisés pour les personnes victimes de violence sexuelle.

Faire un don



Après une vie entière à vivre dans l'ombre et les ténèbres, vous avez été la brèche qui a laissé entrer la lumière.

— Suzanne



La 
traversée

Accompagner les
personnes victimes
de violence sexuelle

La Traversée — 10 avenue Hickson, Saint-Lambert (Québec) J4R 2N3
450 465-5263 | info@latraversee.qc.ca | latraversee.qc.ca

Des soins spécialisés, gratuits et confidentiels.
Parce que personne ne devrait avoir à traverser cela seule.